Happy birthday IDEAT !

Rome ne s'est pas faite en un jour, eh bien IDEAT non plus ! Petit à petit, des liens se sont tissés, des amitiés se sont nouées avec toutes ces personnes créatives dont le magazine, depuis ses débuts, s'est toujours voulu le relais, comme un partenaire discret mais efficace, une oreille à l'écoute, une plume à propos. Alors plutôt que de faire nous-mêmes notre bilan historique, nous avons demandé à notre entourage (liste non exhaustive !) ce que ces vingt ans en notre compagnie leur évoquaient. Ils n'ont pas dit trop de mal, c'est sûr, et ce petit bain chaleureux nous donne assez d'énergie pour les vingt années à venir. Merci !

Arik Levy Designer

Que vous inspire IDEAT ?

IDEAT, c'est de l'oxygène, de la vision, du courage et, peut-être... de l'esprit !

Qu'est-ce qui, selon vous, explique la longévité du magazine ?

C'est un peu un idéal qui ne cherche pas à courir après les tendances... Le magazine est entre les mains de passionnés qui croient en leur rêve et moi... j'aime ça.

Une découverte dans nos pages ?

Des émotions, des destinations, du business et de la motivation pour travailler.

Patricia Urquiola Designer et directrice artistique de Cassina

Que vous inspire IDEAT ?

IDEAT m'inspire dans mes recherches, par sa sélection et son graphisme.

Qu'est-ce qui, selon vous, explique la longévité du magazine ?

Je pense que c'est parce qu'il sait évoluer tout en restant le même. Je pense que l'une des tâches les plus difficiles consiste à obtenir de la crédibilité, puis à assurer de la cohérence. Facile à dire, mais difficile à faire. IDEAT l'a fait.

Une découverte dans nos pages ?

Je me souviens d'un numéro de 2012, consacré au Brésil, où il y avait un bon mélange entre les maîtres, les nouveaux venus, l'architecture, le design, la culture, la vie réelle et la découverte des villes brésiliennes.

Si IDEAT était une chanson ?

Evolution, de Cat Power, sur l'album *You Are Free*. La chanson et l'album représentent bien ma vision du magazine.

Philippe Starck Designer

Que vous inspire IDEAT ?

Avant de parler du contenu, IDEAT m'inspire une formidable réussite due à un formidable courage qui frôle presque la témérité ! Il y a vingt ans, lancer un magazine de décoration me paraissait une idée totalement folle : qui pouvait en avoir envie, qui pouvait en avoir besoin ? Heureusement, le formidable succès d'IDEAT m'a démontré mon erreur.

Qu'est-ce qui, selon vous, explique la longévité du magazine ?

IDEAT a commencé sans aucun a priori, sans aucune chapelle culturelle, sans aucun snobisme ni sectarisme, sans aucune hiérarchie sociale. Il a simplement parlé de la vraie vie, de vrais gens, avec intelligence et avec une réalité d'un possible passage à l'acte sans la création de frustrations, à admirer l'impossible inatteignable.
La légitimité du magazine IDEAT, c'est qu'il n'a pas oublié que c'est un service auprès de la vie et de l'amélioration de la vie.
Et la longévité vient du fait que cette honnêteté, cette fraîcheur, cette vision n'ont jamais été perverties, dégénérées par une avidité ou par un contentement de soi.

Une découverte dans nos pages ?

Rien en particulier, car je n'ai pas besoin de tout ça. Mais simplement la vérification utile qu'il y a encore des gens justes, modernes, honnêtes et créatifs.

Si IDEAT était une chanson ?

La chanson que l'on chante sans s'en rendre compte, le matin en prenant sa douche, quand un beau soleil nous éclaire le début d'une journée enthousiasmante, créative... et amoureuse.

Manuelle Gautrand Architecte

Lire IDEAT nourrit mon imagination. Le magazine reflète l'air du temps sans tomber dans le syndrome Instagram. J'y ai découvert plusieurs fois le plaisir de voir l'un de mes projets présenté à vos lecteurs ! Une chanson, ce serait *Hans Is Driving*, de Vitalic, avec Miss Kittin, sur l'album *Voyager*.

Caterina & Marc Aurel Designers

IDEAT évoque liberté et éclectisme à travers la diversité des sujets abordés. L'utilisation de la couleur, le choix des ambiances et les couvertures nous inspirent. Son regard très cultivé et très curieux sur le design donne une grande liberté de choix quant aux sujets abordés. Pour les lecteurs : une vision joyeuse de la création contemporaine. Il nous a notamment donné envie de retourner à Copenhague